

### « L'importance d'éduquer mes enfants »

Je suis un producteur agricole du village d'Agon situé dans l'arrondissement de Damè, commune de Toffo, département de l'Atlantique. J'ai 48 ans. Je suis marié à une femme et je suis père de sept enfants. En plus de ma femme et de mes enfants, j'ai pris en charge ma mère qui est veuve et n'est plus active. Je suis le président de mon groupement dénommé Missètakplé, ce qui signifie : « Unissons-nous ».

Je produis principalement de l'ananas, du maïs, du manioc, de la tomate et du niébé; ce qui me permet de nourrir ma famille et de tirer un revenu substantiel pour faire face aux dépenses de la famille. Pour étendre mon exploitation, j'avais recours à des structures de microcrédits et j'obtenais des crédits dont le taux d'intérêt était de 2 % par mois, soit 24 % l'an. Pour rembourser ce type de crédit dont le taux est trop élevé et l'échéancier est d'au plus un an, je devais brader mes produits, car une année d'échéancier est trop juste pour mieux produire et vendre. Cela faisait baisser mes revenus. Je cherchais, avec les membres de mon groupement, une porte de sortie quand nous avons été sélectionnés, en novembre 2007, pour participer au programme *Les Savoirs des gens de la terre* (LSGT).

À partir de janvier 2008, j'ai bénéficié, avec 19 autres membres de mon groupement, des formations qui m'ont permis de réfléchir sur l'amélioration de mon exploitation par l'élaboration d'un projet. Mon projet est soutenu par un montant de 400 000 Fcfa (1 000 \$ CA - Fonds de développement I de LSGT). Avec ce fonds et les acquis des formations, j'ai mieux organisé ma famille et j'ai agrandi mon exploitation. Ainsi, je suis passé de 0,25 ha à 0,5 ha d'ananas; de 4 ha à 5 ha de maïs; de 0,5 ha à 2 ha de manioc; de 1 ha à 2 ha de tomate et de 0,5 ha à 1 ha de niébé. Après la vente du maïs, du manioc, de la tomate et du niébé, mon ADP (Avoir du propriétaire) est passé de 623 800 Fcfa (1560 \$ CA) à 865 300 Fcfa (2 160 \$ CA), soit un accroissement de 241 500 Fcfa (600 \$ CA). L'ananas est encore en culture et les itinéraires techniques sont bien suivis. L'état végétatif des plants montre que le rendement sera meilleur par rapport aux années antérieures. Cette production d'ananas sera prête à vendre à partir du mois d'août 2010. Quand j'ai procédé au comptage des fleurs, j'ai estimé ma production à 25 tonnes pour une superficie de 0,5 ha. La valeur correspondante à cette production est d'environ 2 125 000 Fcfa (5 310 \$ CA) avec la possibilité d'avoir des rejets pour étendre mon exploitation d'ananas à 1 ha en 2011 et de vendre le reste des rejets pour l'augmentation de mon revenu.

Cette augmentation de mon avoir m'a permis d'étendre mon exploitation au cours de la campagne 2010 et de mieux satisfaire les besoins de ma famille surtout en ce qui concerne l'éducation des enfants.



Propos recueilli par :  
Philippe HOUNSA, formateur LSGT-Bénin



**UPA Développement international**

555, boul. Roland-Therrien, bur. 020, Longueuil (Québec) CANADA J4H 4E7

Tél. : (450) 679-0530 – Fax : (450) 463-5202 - Courriel : upadi@upa.qc.ca - Site Internet : www.upadi-agri.org

« Avec ce fonds et les acquis des formations, j'ai mieux organisé ma famille et j'ai agrandi mon exploitation. »



### « Un appui financier adapté fait toute la différence »

Nous sommes à 87 km environ de Cotonou, le village s'appelle Oumako. Ici, la quasi-totalité des gens vit de la terre. Parmi les gens de mon village, je veux parler des producteurs agricoles et moi. J'ai hérité d'une portion de terre de 3 ha de mon feu père. On m'appelle DOTOU Daniel. Âgé de 47 ans, je suis chef de famille, issu du clan appelé « Kodjiho ». J'ai à ma charge six personnes, dont cinq d'âge scolaire et qui sont inscrites à l'école.

J'ai appris le métier d'agriculteur en accompagnant mon père au champ. Chaque année, la quasi-totalité du revenu familial est tirée de l'agriculture. Très tôt, j'ai compris que seul, je ne peux m'offrir tous les services pour améliorer mon exploitation agricole familiale. Avec le soutien de mon épouse, j'ai adhéré au groupement paysan dénommé : Soussouagnon ce qui veut dire en français : « L'idée est bonne ». Le maïs et le manioc sont parmi les filières porteuses au Bénin et dont la demande est presque toujours supérieure à l'offre. Leur production améliore à la fois le revenu et l'alimentation du producteur.

En 2007, avec l'appui du programme *Les Savoirs des gens de la terre* (LSGT), ma famille a bénéficié d'un programme de formation et de développement de l'agriculture. Le portrait que j'ai fait de mon exploitation m'a permis de déceler plusieurs difficultés comme la baisse des revenus de la famille. En apprenant à dresser le bilan de mon exploitation familiale, j'ai pu connaître la notion « Avoir du propriétaire » (ADP) qui était de 41 900 Fcfa (105 \$ CA). En analysant la situation, j'ai découvert que l'épargne réalisée par la famille était très faible. LSGT, m'a montré : « comment la sécurité du revenu pour le producteur agricole est une condition déterminante dans le passage d'une agriculture de subsistance à une agriculture marchande ».

En 2009, ma famille a bénéficié d'un appui financier d'un montant de 400 000 Fcfa (1 000 \$ CA) sur présentation d'un projet d'amélioration de mon exploitation agricole. Ce fonds, que je devrai rembourser au groupement sur trois ans pour permettre à d'autres membres d'en profiter, m'a permis d'augmenter la superficie de production de maïs en association avec le manioc de 1 à 2 hectares.

Grâce aux appuis-conseils, suivis, formation sur mesure et accompagnement de l'équipe de formation du programme LSGT et d'autres intervenants, les résultats de l'entreprise agricole familiale à la fin décembre 2009 ont connu une amélioration significative. Mon ADP a augmenté de 41 900 Fcfa (105 \$ CA) en 2007 à 918 150 Fcfa (2 295 \$ CA) en 2009. J'ai désormais à ma disposition un fonds de roulement et mes bénéfices me permettent de subvenir aux besoins de ma famille : meilleure alimentation, meilleure santé et la scolarisation des enfants.

À travers le programme LSGT, je crois que l'agriculture familiale demeure le modèle à privilégier pour un développement vrai.



Témoignage recueilli par :  
Aurélien LAKOUSSAN, formateur LSGT-Bénin



**UPA Développement international**

555, boul. Roland-Therrien, bur. 020, Longueuil (Québec) CANADA J4H 4E7

Tél. : (450) 679-0530 – Fax : (450) 463-5202 - Courriel : upadi@upa.qc.ca - Site Internet : www.upadi-agri.org

« Grâce aux appuis-conseils, suivis, formation sur mesure et accompagnement de l'équipe de formation du programme LSGT et d'autres intervenants, les résultats de l'entreprise agricole familiale à la fin décembre 2009 ont connu une amélioration significative. »



### « J'ai relancé mon élevage de lapins »

On m'appelle Gisèle SONON, j'ai 43 ans et je suis titulaire d'un baccalauréat de l'enseignement du second degré obtenu en 1988. Très jeune, j'avais de la passion pour l'agriculture et surtout l'élevage. Mes parents m'avaient donc orientée vers un centre de formation agricole d'où je suis sortie nantie d'un diplôme en aviculture tropicale.

Aujourd'hui, je suis mariée et mère de deux enfants. Je dispose d'une ferme agricole et d'élevage de 2 hectares à Hègon, un hameau de Tègon situé à moins de 2 km de Zogbodomey-centre. Je suis membre du Groupement villageois des producteurs d'ananas de Tègon (GVPAT) et j'ai été sélectionnée en 2007 pour suivre la formation du programme *Les Savoirs des gens de la terre* (LSGT).

Au terme des 15 mois de formation du programme *Profession : Paysan*, j'ai bénéficié d'un fonds de développement de 400 000 Fcfa (1 000 \$ CA), remboursable sur trois ans, pour agrandir mon élevage de lapins en y introduisant 20 femelles et 2 mâles.

Grâce à ce financement, je dispose aujourd'hui de 52 lapereaux pour fin de reproduction et de 150 lapins pour la consommation. Cette activité m'a permis de dégager un bénéfice de 103 500 Fcfa (260 \$ CA), après le remboursement de la première tranche qui s'élève à 144 000 Fcfa (360 \$ CA).

Ce financement est venu relancer mes activités et, par conséquent, améliorer mon bien-être social et économique et me permet de supporter plus facilement l'entretien de ma famille et surtout les études de mes enfants.

Préoccupée par la réussite des projets d'amélioration de nos entreprises familiales, l'équipe de formation du programme LSGT, avec l'appui des agents d'encadrement du Centre communal pour la promotion agricole (CeCPA), a organisé à notre intention des formations sur mesure. Des suivis, appui-conseils sont régulièrement organisés par les membres du Comité local de suivi, les membres du Comité de pilotage et des producteurs-experts du Québec à travers le volet « coopération de paysans à paysans ».

Ces différentes formations et appuis m'ont permis non seulement d'améliorer mes revenus, mais encore, d'améliorer mes connaissances et d'acquérir des savoirs qui m'ont permis d'être membre du conseil d'administration de l'Union communale des producteurs (UCP) Zogbodomey.

LSGT est vraiment un programme qui nous forme et qui nous change.

LSGT, c'est l'éveil et la victoire des producteurs béninois sur la pauvreté en milieu rural.



Témoignage recueilli par :  
Raymond Paul DJOSSOU, formateur LSGT-Bénin



**UPA Développement international**

555, boul. Roland-Therrien, bur. 020, Longueuil (Québec) CANADA J4H 4E7

Tél. : (450) 679-0530 – Fax : (450) 463-5202 - Courriel : upadi@upa.qc.ca - Site Internet : www.upadi-agri.org



### « On peut vivre comme des Akowé »

Avant tout propos, je voudrais vous remercier de l'honneur que vous me faites en recueillant mon témoignage sur le programme LSGT. On m'appelle HOUNWANOU Alègui, j'ai 48 ans et je suis productrice agricole du village de Zoungou dans la commune de Dangbo, à environ 15 km de Porto-Novo, la capitale du Bénin. Du clan des Ahononvi, je suis l'épouse de HOUNWANOU Sèlovè. Je produis du maïs, du manioc, de l'arachide et de la patate douce. Notre cellule familiale compte 17 membres, dont 4 d'âge scolaire.

Au départ, nous nous contentions que de nos propres moyens pour mettre en valeur les quelques 3 ha dont nous disposons. Mais c'était avec beaucoup de difficultés, notamment celle de tenir une bonne comptabilité et de tirer profit de nos activités agricoles. Au fil du temps, nous avons intégré le groupement Djrodagbé qui signifie « Bonne volonté ». En 2007, une délégation du GEA-Bénin a tenu une séance de travail avec notre groupement sur le programme LSGT. Par la suite, j'ai été sélectionnée pour participer au programme. Après 15 mois de formation et de réflexion sur l'exploitation familiale, c'est-à-dire le 27 mars 2009 (c'est d'ailleurs une date que je n'oublierai jamais), notre exploitation a bénéficié d'un fonds remboursable de 400 000 Fcfa (1 000 \$ CA) pour réaliser un projet que nous avons élaboré avec l'appui de nos formateurs que je distingue en passant. Aujourd'hui, j'ai 48 ans, ce qui n'est pas peu, mais pas trop vieille aussi, n'est-ce pas formateur? C'était juste pour rigoler! De mémoire d'hommes, un producteur n'avait jamais bénéficié d'un crédit de ce genre et, mieux encore, à rembourser sur trois ans avec un intérêt de seulement 32 000 Fcfa (80 \$ CA). Vraiment, que la bénédiction divine comble tous ceux qui ont pensé à ce projet et l'ont fait parvenir jusqu'à nous.

Ce que LSGT, m'a apporté comme amélioration hééééé! Tout d'abord, depuis que je travaille la terre et même après m'être mariée, notre exploitation n'a jamais eu de cahier de compte. Mieux aujourd'hui, nous tenons au quotidien un cahier de comptabilité de notre exploitation. Ma manière de discuter avec mes enfants s'est nettement améliorée. Mon mari et moi avons compris que tous les membres de notre cellule familiale devaient avoir une part active dans les activités de l'exploitation. Grâce aux formations LSGT, nous avons aussi moins de difficulté à nous entendre sur nos activités agricoles et toutes les autres initiatives touchant notre famille. Avec les conseils des producteurs québécois, qui nous rendent souvent visite, j'ai compris que le métier d'agriculteur n'est pas un sot métier, mais au contraire, c'en est un qui peut me permettre de vivre même comme les « Akowé », qui signifie « hauts fonctionnaires ». Tout est une affaire de planification et de rigueur dans la gestion. En outre, les rendements que j'ai eus en 2009, je ne les avais jamais eus, et ça, c'est grâce aux formations sur les itinéraires techniques que nous avons reçues. En terme financier, savez-vous combien nous valions, mon mari et moi en avril 2008? Eh bien nous valions 398 100 Fcfa (995 \$ CA). Mais mon bilan de l'année dernière (décembre 2009) nous a révélé 1 070 500 Fcfa (2 675 \$ CA) d'ADP (Avoir du propriétaire). Nos rendements de cette année se sont nettement améliorés et notre bénéfice après la première année du projet LSGT est d'environ 180 000 Fcfa (450 \$ CA). Et, malgré que mon mari ait été malade pratiquement toute l'année dernière, nous avons pu y faire face sans grande difficulté. Je suis d'ailleurs déjà prête à faire le premier remboursement, c'est-à-dire les 144 000 Fcfa (360 \$ CA). Vraiment, même si je passais toute la journée à témoigner, je ne pourrai pas vous dire tout le bonheur que LSGT m'a apporté, et là-dessus je dis merci à UPA DI, au GEA-Bénin, à mon groupement, et surtout aux formateurs LSGT et aux agents d'encadrement du CeCPA. Et pour finir, je lance nos slogans : « LSGT, pour des lendemains meilleurs de l'agriculture familiale », « LSGT, la victoire des producteurs agricoles sur la pauvreté ».



Témoignage recueilli et traduit par :  
Franck Serge O. ECHAO, formateur LSGT-Bénin



**UPA Développement international**

555, boul. Roland-Therrien, bur. 020, Longueuil (Québec) CANADA J4H 4E7

Tél. : (450) 679-0530 – Fax : (450) 463-5202 - Courriel : upadi@upa.qc.ca - Site Internet : www.upadi-agri.org

## Parlons projets des organisations paysannes

Entretien ayant eu lieu à Bohicon entre les présidents des comités de gestion des projets collectifs du Groupement des exploitants agricoles du Bénin (GEA) et de la Fédération des unions de producteurs agricoles du Bénin (FUPRO). Le premier était de retour d'un atelier de formation au programme III sur le thème « Communication au sein d'une organisation paysanne (OP) » depuis Djèrègbé, et le second attendait le démarrage de cette même formation à Bohicon. Les deux organisations sont en partenariat avec UPA Développement international (UPA DI) du Canada dans le cadre du programme *Les Savoirs des gens de la terre* (LSGT).

**Christophe DIDOLANVI** : Bonjour Monsieur ATTENI... (poignées de mains et larges sourires).

**Atchadé ATTENI** : Bonjour Monsieur DIDOLANVI ! Comment allez-vous?

**C. D.** : Ça va bien et chez toi? D'où viens-tu ce matin?

**A. A.** : Je reviens de la formation sur la communication au sein d'une OP.

**C. D.** : Ah oui! C'est justement l'objet de ma présence ici puisque cette formation démarre ce matin chez nous aussi.

**A. A.** : Justement, à propos de ce programme, pouvez-vous me rappeler le titre de votre projet collectif?

**C. D.** : Suite aux formations reçues, nous avons élaboré un projet de multiplication et de fourniture de semences certifiées de maïs aux producteurs. Après approbation, UPA DI nous a accordé un financement de 10 000 000 Fcfa. Et chez vous?

**A. A.** : Au GEA, nous avons élaboré un projet d'achat et de fourniture de sacs de jute aux producteurs d'anacardes des communes de Bantè, Ouèssè et Savè avec le même financement afin de contribuer à résoudre le problème de conditionnement et de conservation de leur récolte.

**C. D.** : Ah bon!

**A. A.** : Bien sûr. Et je voudrais ajouter que ce projet a déjà démarré et a permis de distribuer 17 000 sacs et de dégager un bénéfice de 1 050 000 Fcfa qui sera ajouté au fonds de développement récupéré, c'est-à-dire les 10 000 000 Fcfa, pour renouveler l'activité au profit d'autres communes.

**C. D.** : Vous êtes donc devenus des commerçants ou quoi?

**A. A.** : Non, loin de là. Ce projet est conçu pour rendre des services à nos membres. Et l'un des principaux problèmes auxquels ils étaient confrontés était le manque d'emballages pour la conservation des noix d'anacarde. Cela entraîne souvent la pourriture des noix et des pertes énormes sont souvent enregistrées lors de la commercialisation.

**C. D.** : Cette idée est géniale et fascinante parce qu'elle a été bien ciblée et que son délai de réalisation est très court.

**A. A.** : Oui, bien sûr. Et de votre côté, comment cela se passe-t-il?

**C. D.** : Chez nous, loin de se dérouler aussi rapidement que de votre côté, la réalisation de notre projet s'opère progressivement et nous sommes actuellement à la phase d'identification des multiplicateurs et de la contractualisation.

**A. A.** : Et après?



*« LSGT, la révolution verte devenue concrète pour conjuguier au passé  
la crise alimentaire en Afrique et principalement au Bénin! »*

- C. D. :** Après cette étape, la liste sera transmise aux structures compétentes du ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de la Pêche (MAEP) pour dispositions utiles à prendre en vue du succès de l'opération. Il s'agit entre autres de la vérification de la conformité des parcelles, du respect des normes de production, etc.
- A. A. :** Et quelles sont ces structures?
- C. D. :** Il s'agit de la Direction de l'agriculture (DAGRI) et de la Direction de la promotion de la qualité et du conditionnement des produits agricoles (DPQC), qui sont des services assermentés de l'État.
- A. A. :** Et comment allez-vous procéder?
- C. D. :** Nous venons d'acheter 500 kg de semence de base qui seront partagées à 12 multiplicateurs pour être multipliées sur 25 ha. Ces producteurs bénéficieront, de la part de notre OP, d'une avance égale à 75 % du prix escompté, qui elle sera à déduire lors des achats de semences par la FUPRO. La production certifiée sera donc entièrement rachetée par notre organisation qui se chargera ensuite de la vendre aux producteurs.
- A. A. :** Je comprends donc que vous voulez contribuer à votre manière à la sécurité alimentaire dans notre pays?
- C. D. :** C'est bien de cela qu'il s'agit justement. Comme le dit un adage, « Celui qui a faim n'est pas libre ». Nous voulons libérer nos concitoyens du joug de la faim à travers l'augmentation de la production et l'amélioration de la productivité par la mise à disposition de maïs de bonne qualité et dont le rendement au champ est bon.
- A. A. :** Ce projet commencera quand précisément?
- C. D. :** La phase opérationnelle du projet commence pendant la petite saison de la campagne 2010-2011 en cours et la semence sera disponible pour la grande saison 2011-2012.
- A. A. :** Que dites-vous donc en termes de rentabilité de l'opération?
- C. D. :** Les études de faisabilité nous permettent d'espérer un bénéfice net de 1 673 350 Fcfa au minimum, en dehors du service que nous rendons aux producteurs en rendant disponible la semence. Ceci pourra nous permettre de diversifier nos sources de revenus propres.
- A. A. :** C'est vraiment un projet très intéressant et je vous y encourage.
- C. D. :** Merci, Monsieur ATTENI. Vous êtes également à féliciter pour la qualité des services que vous rendez à vos membres en les aidant à préserver la qualité des noix d'anacarde et donc de rentabiliser leur production.
- A. A. :** Dans l'espoir de nous retrouver pour apprécier les résultats concrets obtenus de part et d'autre, je vous souhaite bonne formation.
- C. D. :** Oui, vraiment. Nous nous reverrons en force, chacun fier d'avoir réussi son projet et prêt pour évaluer et aborder une seconde phase.
- A. A. :** Merci et bien des choses aux autres membres du réseau. (larges sourires...)
- C. D. :** Merci à toi aussi et salut aux autres membres du GEA et surtout du succès. (larges sourires et accolades)
- A. A. :** (Grands rires...) LSGT est vraiment la voie de développement de l'agriculture familiale au Bénin!
- et** LSGT, la révolution verte devenue concrète pour conjuguier au passé la crise alimentaire en Afrique et
- C. D. :** principalement au Bénin! Vive Les Savoirs des gens de la terre!!!

Témoignage recueilli par :  
L'équipe de formation LSGT-Bénin



**UPA Développement international**

555, boul. Roland-Therrien, bur. 020, Longueuil (Québec) CANADA J4H 4E7

Tél. : (450) 679-0530 – Fax : (450) 463-5202 - Courriel : upadi@upa.qc.ca - Site Internet : www.upadi-agri.org